

Malgré les préoccupations actuelles, le secteur solaire reste dans un état d'esprit optimiste

Le secteur solaire a enregistré une très bonne marche des affaires au début de l'année, mais celle-ci se voit aujourd'hui remise en question par la pandémie de corona. Malgré ces préoccupations, on s'accorde généralement à dire que le photovoltaïque est en passe de devenir le deuxième pilier de l'approvisionnement énergétique de la Suisse, à côté de l'hydroélectricité.

Chaque année, Swissolar organise, en collaboration avec l'Association des entreprises électriques suisses (AES) et l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), le congrès national sur photovoltaïque. La 18e édition de cette année a eu lieu les 12 et 13 mars. L'événement a été approuvé par les autorités compétentes du canton de Vaud, et des mesures supplémentaires ont été prises pour protéger les participants.

La pandémie de corona était alors également le thème central du congrès. Après le début d'année réjouissant pour la plupart des acteurs du marché, dans lequel on avait pu observer une augmentation de la demande de systèmes photovoltaïques dans différents segments, il n'a pas fallu longtemps pour que des pénuries d'approvisionnement en modules chinois apparaissent. Mais alors que la situation semble lentement s'améliorer à nouveau, ce qui est au centre maintenant, ce sont des préoccupations concernant l'absence des employés pour cause de maladie.

Encore plus de systèmes solaires, également sur les immeubles collectifs et les bâtiments hospitaliers

Malgré ces préoccupations actuelles, le secteur solaire reste dans un état d'esprit optimiste. Après les années difficiles de 2015 à 2018, le marché semble s'être redressé l'année dernière. En particulier, le marché des grandes installations sur les immeubles collectifs et les bâtiments industriels et commerciaux connaît une nouvelle croissance. L'une des principales raisons en est que le délai jusqu'au paiement de la rémunération unique a été réduit à moins d'un an, ce qui améliore considérablement la sécurité pour les investisseurs.

Il faut multiplier le nombre de panneaux photovoltaïques par 20

Lors du congrès, Swissolar a démontré que, pour remplacer l'énergie fossile et nucléaire en Suisse, il faut augmenter la capacité photovoltaïque d'un facteur 20 par rapport au niveau actuel, jusqu'à 50 gigawatts.

Ainsi, une production annuelle de 45 térawattheures d'énergie solaire pourrait être atteinte d'ici 2050.

En combinaison avec d'autres technologies d'énergie renouvelable, surtout l'hydroélectricité et les technologies de stockage, un approvisionnement énergétique sûr peut être garanti même pendant les mois d'hiver. L'espace nécessaire à cette fin est disponible sur nos immeubles. Cependant, ce qui manque à cette progression, ce sont des incitations économiques, et la libéralisation complète prévue du marché de l'électricité aurait un effet de freinage supplémentaire si des contre-mesures n'étaient pas prises.

Défis de développement du photovoltaïque

Les deux premiers blocs de conférences ont porté sur le développement du marché et la réflexion sur les conditions-cadres politiques sous différentes perspectives. Par la suite, les défis liés à une expansion massive du photovoltaïque ont été abordés. Il s'agit de leur intégration dans les réseaux électriques et du stockage de l'électricité. Un autre bloc de conférences a traité de l'état actuel des travaux de recherche, tout en se concentrant sur les nouvelles technologies cellulaires et leur utilisation potentielle sur les bâtiments. La dernière session a également porté sur l'utilisation des modules solaires dans l'enveloppe du bâtiment, l'une des compétences clés de l'industrie solaire suisse. Le discours d'ouverture du célèbre chercheur en climatologie, le professeur Thomas Stocker, souligne l'urgence d'agir.

Chaque année, le soleil fournit à la Suisse 200 fois plus de puissance que ce dont on a besoin. Swissolar s'engage pour le tournant énergétique vers un approvisionnement en énergie sans recours aux sources d'énergie fossiles ou nucléaires. La chaleur et l'électricité du soleil y jouent un rôle central.

A propos de Swissolar

Swissolar est l'association professionnelle suisse pour l'énergie solaire. Elle représente les intérêts d'environ 750 membres avec environ 5500 emplois dans le secteur public, la politique et auprès des autorités de régulation. Pour en savoir plus : David Stickelberger,

directeur général Swissolar, stickelberger@swissolar.ch, +41 79 323 18 68, www.swissolar.ch.

Les hôpitaux et les cliniques de jour sont prédestinés à installer des systèmes photovoltaïques, car ils utilisent l'électricité directement toute la journée sans stockage – c'est un remboursement optimal. ■

Peter Jäger, chef du secrétariat de l'IHS

Programme de l'IHS

Informations www.ihs.ch

Traduction : voir www.ihs.ch

Section Biomédicale

Pascal Tritz, Hôpital du Valais (RSV)

pascal.tritz@hopitalvs.ch

Section Sécurité électrique

Ruedi Keiser ruedi.keiser@bluewin.ch

Section Gaz

Frank Argast • Hôpital universitaire de Bâle

frank.argast@usb.ch

Section Protection incendie

Jean-Charles Lamonato

jean-charles@lamonato.net

Groupes régionaux

Romands et Tessinois

Jean-Marc Torrent • HUG

jean-marc.torrent@hcuge.ch

Central

Ruedi Kaiser a.i.

ruedi.kaiser@bluewin.ch

Est

Urs Holzer • Hôpital cantonal de Winterthour

urs.holzer@ksw.ch

Mentions légales de l'IHS

Organe officiel de l'IHS/Ingénieur Hôpital Suisse

Editeur

Ingénieur Hôpital Suisse IHS

Secrétariat

Case postale • 8302 Kloten • ihs-gs@ihs.ch

Rédaction

Michael Schuler • c/o Hôpital universitaire de Bâle 4031

Bâle • michael.schuler@usb.ch

La coopération - plus importante que jamais ?

Une stratégie commune renforce la coopération interprofessionnelle, tout en constituant le fondement d'une collaboration fructueuse. Le modèle de leadership Swiss Nurse Leaders encourage spécifiquement cette démarche et favorise la mise en œuvre pratique de la coopération professionnelle et interprofessionnelle.

Comme les évolutions des maladies deviennent de plus en plus complexes, le corps médical est tenu de penser et d'agir de manière interdisciplinaire. Ce qui est essentiel à cette fin, c'est une bonne coopération. La coopération est un processus dynamique et interpersonnel dans lequel des problèmes sont résolus de manière constructive et l'apprentissage mutuel devient possible. Les objectifs convenus sont atteints, les valeurs communes sont formulées et l'expertise correspondante est reconnue.

Dans le cadre et l'environnement cliniques ambulatoires, la coopération entre les groupes professionnels semble difficile à mettre en œuvre en raison de la séparation territoriale. Il existe des mondes parallèles, mais ils peuvent être réunis pour former une coopération interprofessionnelle ciblée (CIC), pour autant que les conditions soient bonnes.

Assurance de la participation des patients et de leurs proches

Le partage des valeurs, l'attitude commune et la clarification des rôles au sein de l'équipe interprofessionnelle sont d'une grande importance, non seulement entre les groupes professionnels, mais surtout

avec les clients et leurs proches. C'est ce que montre l'exemple pratique de Nicole Hollenstein, qui travaille comme infirmière en pratique avancée (FPA) chez Spitex Zurich. Elle rapporte que les conversations sur les objectifs communs sont vécues comme très propices à la coopération participative entre les clients et leurs familles ainsi qu'au sein des équipes interprofessionnelles. Par ailleurs, la collecte des attentes et des idées de tous les participants soutient positivement une stratégie commune. C'est pourquoi Nicole Hollenstein organise, par exemple, des visites en compagnie du physiothérapeute au domicile de ses clients ou encourage la CIC en les accompagnant chez leur médecin de famille.

Implication du personnel et coopération interprofessionnelle

La constitution d'équipes durables devrait être un élément central de la CIC, notamment du fait de la séparation territoriale dans le cadre des soins ambulatoires. Ce qui encourage la formation d'équipes interprofessionnelles, ce sont le développement actif des relations, la communication claire ainsi que l'accessibilité et la formulation de la perspective professionnelle correspondante en échange avec toutes les personnes.

En particulier, le personnel soignant Spitex, qui se trouve à proximité directe de leurs clients, offre un grand potentiel en ce qui concerne la prise en charge de tâches de coordination importantes dans le cadre des soins intégrés.

Développement et évaluation des services

L'auto-organisation des équipes Spitex répond en particulier à la demande de la CIC de disposer de canaux de communication rapides et directs (par exemple, transmission rapide des changements de statut des clients). En outre, l'équipe interprofessionnelle reste petite et gérable. Parce que toutes les personnes concernées disposent des mêmes informations, il est plus facile de formuler ce qui doit être fait. Sur le plan de la CIC, cela contribue à un ajustement ciblé et opportun des besoins de soins des clients et de leurs proches.

Intégration des connaissances scientifiques dans les décisions cliniques

Les FPA, avec leurs connaissances étendues fondées sur des informations factuelles peuvent apporter le transfert de connaissances scientifiques dans la prise de décision clinique à l'équipe interprofessionnelle de manière particulièrement ciblée. En outre, ils sont capables de communiquer leur évaluation dans des situations complexes de manière bien fondée et, grâce à leur compétence en matière de leadership, ils peuvent renforcer les équipes Spitex dans leur tâche globale et les encourager à penser en réseau. Cela a à son tour une influence positive.

Swiss Nurse Leaders

Secrétariat général
Académies suisses des sciences
Laupenstrasse 7
Case postale
3001 Berne
Téléphone +41 (0) 31 306 93 75
info@swissnurseleaders.ch
www.swissnurseleaders.ch